

Le temps continue à être au froid : depuis vendredi, nous avons suffisamment de neige pour former de beaux chemins d'hiver ; aussi les carrioles sont-elles fort recherchées. Le fleuve est couvert de glaces ce matin ; les hortages sur les deux rives sont bien étendus, et l'eau commence à monter ; ce qui est un indice certain que la glace est prise entre cette ville et Sorel. On peut ainsi s'attendre à avoir la glace prise devant Montréal pour le jour de l'an. Aujourd'hui le ciel est pur, et le soleil brille de tout son éclat.

Dimanche, des malfaiteurs ont mis le feu à une maison innocente dans la rue St. François Xavier, et ce n'est qu'avec peine qu'on l'a empêché de se communiquer aux maisons voisines. On n'a pu encore découvrir les incendiaires.

Il se signe en ce moment une requête au parlement impérial pour demander le rappel ou la modification des lois de navigation. Il est absolument nécessaire que cette requête soit accompagnée d'une longue liste de noms. On espère donc que les citoyens de cette ville se hâteront d'y apposer leurs signatures.

Le Conseil de ville a remis à demain la considération de la pétition des pompiers de cette ville.

Les journaux d'en bas nous apprennent que la Législature du Nouveau-Brunswick doit s'assembler le dernier jour de Janvier.

Un Correspondant nous écrit en date du 23 : La petite mort, cette mort d'automne dont sont si favorisés les habitants des paroisses du Cap de la Madeleine, de Champlain et d'une partie de Batiscan, vient de faire son apparition sur le marché de Trois-Rivières; chaque hiver, il se transporte une quantité prodigieuse de ce poisson dans le District de Montréal.

La 10e livraison du 21 volume du Répertoire National nous est parvenue, comme les autres, elle contient des morceaux dignes d'être conservés. M. Huston annonce deux autres volumes pour être publiés à ces deux premiers : nous en publierons les prospectus vendredi.

"La Chronique Religieuse" est reçue, elle paraîtra dans les Melanges de Vendredi.

M. V. T., lettre et \$13 incluses sont reçues ; nos remerciements. Les \$14 précédentes avaient été reçues. M. C. Y., lettre reçue. M. M. F., membre du clergé, lettre et vingt chelins inclus sont reçus ; tout est bien ; merci. M. J. B., Donabsonville, Et. - U. S., lettre et \$10 reçues ; nos remerciements.

(Pour les Melanges Religieux.) CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE DES ETATS - UNIS.

Washington, 14 décembre 1848.

Monsieur le Rédacteur,

Le congrès vient de commencer à travailler sérieusement ; la première semaine, il a pris trois jours de repos en signe de deuil et de respect à la mémoire de l'hon. M. Lewis, sénateur pour l'Alabama, mort il y a quelques mois. Lundi, le Vice-Président a donné communication au sénat de deux ou trois documents, l'un du secrétaire de la marine, et l'autre du secrétaire du trésor donnant un état des finances. Dans ce dernier document il se trouve quelque chose qui peut nous faire augurer favorablement de la question de la réciprocité de commerce avec le Canada, dont vous attendez la solution avec la plus grande anxiété, sans doute. Voici ce que dit le rapport :

"Je renouvelle la recommandation que j'ai déjà faite sur la liberté réciproque du commerce entre le Canada et les Etats-Unis, quant aux articles de la crue, de la manufacture ou production de l'une et l'autre contrées. Je recommande aussi la passation d'une loi offrant la même réciprocité au Mexique. Il est bien connu que les Canadas, avec le consentement de la Grande Bretagne (et on pense que le Nouveau Brunswick aussi, tenant à la Nouvelle Angleterre), accepteraient avec empressement cette réciprocité. Les avantages seraient grands pour les Canadas, aussi bien que pour nos ports sur les lacs, le St. Laurent et l'Atlantique, accompagnés de l'augmentation des péages et des affaires sur nos railroads et nos canaux à l'intérieur."

Des représentants et quelques sénateurs, que j'ai pu entendre privément sur ce sujet, sont sûrs du succès de cette mesure. Le bill de réciprocité est perfectionné et sera présenté prochainement. M. Judah de Montréal, qui est à Washington pour l'hiver avec sa femme, a le bill entre ses mains, m'a-t-il dit, et il est informé d'une manière certaine qu'il n'y aura qu'une bien faible opposition.

Voilà pour ce qui nous regarde. — Parmi les questions intéressantes, sur les affaires locales, sont les bills que j'ai mentionnés dans ma dernière correspondance, le projet du rail-road de Panama joignant le Pacifique à l'Atlantique, et l'établissement d'un gouvernement civil dans le Nouveau Mexique. Cette dernière question paraît devoir soulever de violents débats entre les partisans de l'esclavage et les abolitionnistes. A la seule présentation, par M. Benton du Missouri et M. Clayton du Delaware, d'une pétition demandant l'exclusion de l'esclavage pour ce territoire, et venant du peuple même du Nouveau Mexique, M. Calhoun de la Caroline a commencé vigoureusement son opposition. — Aujourd'hui la séance n'a duré qu'une demi-heure et la suite n'aura lieu que lundi prochain.

Tout-à-vous,

R. B.

M. L'ÉDITEUR,

J'ai lu dans le N° de l'Avenir, du 23 courant, les résolutions des habitants de Ste. Marie de Mounoir, relativement aux dîmes. Il en est une qui renferme une insinuation injurieuse au curé de cette paroisse, parce qu'elle tendrait à faire croire qu'il exigerait deux mesures pour une. Voici le fait. Vers la fin de mai dernier, temps où la dime était requérable, ce Monsieur

donna avis à tous ceux qui lui devaient leurs dîmes de venir régler. Plusieurs restèrent en arrière, et ils ne furent point inquiétés, parce que c'est assez l'usage des curés d'attendre à leurs paroissiens à ensemencer leurs terres. Alors l'avoine se vendait trois francs. Cet automne, lorsqu'il s'est agi de régler avec ceux qui étaient en arrière, elle ne valait plus que trente sous. Et c'est à raison de ce changement de prix que le curé a exigé trois francs ou deux minots d'avoine. Or, en laissant cette alternative à ses paroissiens, il a cru leur favoriser le paiement de leurs dîmes, en leur épargnant les frais de voyage, pour aller vendre leurs grains, afin de solder leurs comptes. Ajoute que ce Monsieur a toujours fait un emploi honorable de ses revenus en favorisant l'éducation d'un bon nombre de jeunes gens dont il a payé les pensions au collège ; et en acquiesçant tout d'abord à la belle idée du Dr. Davignon, pour en faire un couvent. Je ne doute pas que cette simple explication ne justifie pleinement ce digne prêtre auprès de ceux qui auraient conçu quelque soupçon désavantageux, en lisant les sus-dites résolutions.

JUSTICE.

25 décembre 1848.

Les journaux français sont priés de reproduire cette correspondance.

DE TOUT UN PEU.

AVOCAT. — J. F. Frost, écrivain, est nommé Avocat, etc. pour le Bas-Canada.

COMMISSION. — Les Honorables J. B. Robinson, R. S. Macaulay, A. McLean, W. H. Draper, R. B. Sullivan, et S. B. Harrison, J. G. Spangge et J. G. Chever, Ecr., sont nommés commissaires sous la Sa Victoria, chap. S.

INSPECTEURS DU PÉNITENTIAIRE. — L'Honorable Adam Ferguson, Narcisse Amiot, Edward Carwright, Thomas, Robert Bristow et George Brown, écrivain, sont nommés Inspecteurs du Pénitencier, en place des ci-devant Inspecteurs.

MILICE. — Sont nommées, dans le régiment de Montréal :

7e Bataillon. Lieutenant: Hector L. Langevin, G. Giroux, J. A. Leprohon, Anselme Gendreau et J. A. Joran.
8e Bataillon. Capitaine: Robert Lemoine. Lieutenant: P. B. Bédard.
9e Bataillon. Capitaines: John Delisle et Olivier Fréchet.

Enseignes: Jean Pratte, Pierre Comte, Benjamin Comte, Pierre Hudon et L. G. Fautoux.

Quartier-Maître: U. Boudreau. Ass. Chirurgien: T. H. Latour. Chapelain: Rév. H. Prévost.

10e Bataillon. Capitaines: Chs. Delisle, N. Valois et Gén. Peltier. Lieutenants: A. Monseau, L. Siméon et D. P. Myrand. Enseignes: L. Lamontagne. Quartier-Maître: Hub. Paré.

INCENDIE. — Nous voyons par les journaux de New-York que le Théâtre du Parc ainsi que deux ou trois maisons environnantes s'ont dévotées à la proie des flammes le 16 courant. La perte est estimée à \$60,000.

Ohio. — Après deux semaines de guerre intestine, l'étrange conflit survenu dans la législature de l'Ohio, semble toucher à un dénouement pacifique. Le sénat est parvenu à s'organiser complètement, et cet exemple entraînera la chambre, il faut l'espérer. Vendredi, M. Norton S. Townsend a proposé une sorte de compromis qui deviendra sans doute la base d'un traité définitif entre les deux partis. La chambre s'organiserait, et tous les membres prêteraient serment dans la forme régulière, à l'exception de ceux du comté d'Hamilton. Ce serait seulement après l'installation définitive de la législature que seraient examinés les droits et les titres des divers élus de ce comté. Jusqu'à cette vérification, ils resteront en dehors des votes et des débats, et, dans le cas où les élections seraient annulées, il serait fait un appel au peuple. Ce moyen a le mérite de tout concilier, et de mettre fin à une situation anormale: tout nous porte donc à croire qu'il sera adopté. En attendant, les démocrates continuent à camper dans la salle des séances, où ils ont élu domicile depuis le premier jour.

Courrier du 19.

L'Ohio. — Au milieu de sujets multipliés, la législature de l'Ohio continue à fixer l'attention. Les whigs ont rejeté le compromis dans lequel on avait eu voir enfin le dénouement de cette situation anormale. Fiers de leur droit, ils ne veulent pas accepter une transaction qui menacerait de les mettre en minorité et d'assurer, par conséquent, leur défaite. Les choses restent donc dans le même état, chaque côté de la chambre formant une assemblée séparée avec un président distinct : les démocrates continuent à occuper leurs sièges jour et nuit. Étrange spectacle, en vérité, qui offre cependant quelque chose de grand et de curieux. N'est-ce pas, en effet, quelque chose de merveilleux que cet ordre au sein de l'anarchie ? Et quel autre pays du monde pourrait offrir l'exemple de deux factions rivales, profondément divisées, siégeant dans la même salle, sans que la scission ait dégénéré en lutte au seul instant ! Courrier du 20.

NOUVELLES DE ROME. — En glanant dans nos journaux étrangers, nous trouvons que c'est le cercle populaire (et non le Ministère Démocratique) qui commandait à Rome. C'est Monsieur Carlo Mazzarrelli qui est nommé Ministre en place du pieux abbé Rosmini qui déclina ce honneur. Le Château St. Ange était au pouvoir des troupes populaires. Le corps de cavalerie a été déposé dans l'Église de St. Laurent et celui de Mgr. Palma dans l'Église St. Charles ; le nouveau ministère avait ordonné la formation d'une garde mobile de 1000 hommes ; le corps Diplomatique demeurait neutre vis-à-vis le nouveau Ministère, en attendant que les choses prissent une tournure décidée.

ROME ET LA FRANCE. — C'est le 28 novembre que Cavignac a annoncé à l'Assemblée Nationale de France qu'il avait envoyé six frégates armées et 3500 hommes à Civita-Vecchia pour protéger le Pape, et M. De Courcelles comme envoyé extraordinaire à Rome. A ce sujet, le Times de Londres s'exprime ainsi : Cette résolution du gouvernement français est une mesure justifiée et requise par l'état alarmant de Rome et... nous n'avons aucune raison de la regarder comme une violation des principes de paix et de neutralité que la république française a jusqu'ici observés fidèlement. Nous espérons que la très-grande force navale anglaise, qui se trouvait récemment à Naples, se sera rendue de suite à Civita Vecchia, où un corps de marins anglais pourrait convenablement coopérer à protéger la personne du Pape."

CONVERSIONS. — Nous voyons par le Tablet de Londres que "la piété et industrieuse communauté de l'Enfant Jésus a converti quarante personnes durant l'année qui vient de s'écouler. Environ 50 femmes protestantes et autant d'enfants assistent le dimanche aux instructions. Les convertis sont fervents et fermes ; ils approchent des sacrements tous les mois."

ENCORE UNE CONVERSION. — Andrew Blake, écrivain, J. P. de Rocklands (Galway) a fait abjuration du Protestantisme et embrassé la Catholicisme le 13 novembre.

CONVERSION D'UN MINISTRE. — Le Révérend M. Roberts, ministre de l'Église Episcopallienne de Dalkeith et chapelain de la Marquise de Lothian, a été dernièrement reçu dans le sein de l'église catholique.

LES DEUX AMÉRICAINS. — Les deux citoyens américains, arrêtés il y a quelque mois en Irlande, viennent d'être remis en liberté, avec injonction de quitter l'Irlande sous trois semaines faute de quoi ils seraient de nouveau emprisonnés.

PÈRE MATHIEU. — Le père Mathieu vient de commencer une nouvelle campagne contre l'intempérance en Irlande.

EMIGRATION. — Tous les vaisseaux qui quittaient l'Irlande pour l'Australie ou l'Amérique sont encombrés d'émigrants, et sont retenus pour leur prochain voyage, tant l'émigration forcée (par la misère et la famine) est considérable.

CONCILIATION-HALL. — La Bibliothèque de Conciliation-Hall vient d'être vendue ; elle rapporte plus de £500. M. J. O'Connell fait un appel aux Irlandais pour qu'ils empêchent, en contribuant eux-mêmes, la vente de la bâtisse Pourtard on parait croire qu'elle devra subir le même sort que la bibliothèque ; car où les Irlandais trouveront-ils de quoi contribuer !

OUVRAGE SUR LE CANADA. — Nous voyons que le Morning Post de Londres, du 22 novembre, annonce avec éloges la publication d'un ouvrage sur "le Canada en 1848," dont l'auteur est un Lieutenant des Ingénieurs Royaux.

DEUX DATES. — Rossi a été assassiné le même jour que le Père de Vico mourait à Londres du typhus.

MAYNOOTH. — Les journaux de Londres nous apprennent que l'on construit en ce moment un nouveau collège, près de celui de Maynooth, d'après les plans de Pagin.

MELBOURNE. — Lord Melbourne était né le 15 Mars 1779 ; il est donc mort à près de 70 ans.

PAUVRETTÉ. — Il paraît qu'à Kilsish, Irlande, la pauvreté est si grande que la maison de travail est sans cesse environnée d'une foule de plusieurs centaines de malheureux sans emplois et sans nourriture, qui demandent à grands cris du pain pour soutenir leur vie ou a peine à suffire à toutes les demandes, et c'est là même chose dans presque toute l'Irlande.

RÉFORME. — Les grandes villes de Birmingham, Manchester, Liverpool, etc., vont tenir des assemblées pour la Réforme dont les deux champions sont MM. Home et Cobden.

CHARITÉ. — Jenny Lind, cette célèbre caritatrice, dont nous avons dernièrement rapporté la Charité (elle avait en effet donné £600 à l'Archevêque de Dublin pour ses pauvres), vient d'envoyer £6000 à Stockholm pour y terminer l'hôpital qu'elle a fait construire à ses frais. Elle a en outre envoyé £1800 à l'hôpital de Brompton.

UNE FERTE. — On estime que le manque dans la récolte des Patates et ses résultats inévitables causent à l'Irlande une perte de £43,000,000.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. — Des nouvelles du Cap de Bonne-Espérance portent que le gouverneur Anglais vient d'y mettre fin à la guerre.

VIENNE. — On rapporte que l'Autriche allait se séparer de la Confédération Germanique.

RUSSIE. — La Russie avait, dit-on, rassemblé 400,000 hommes sur les frontières de la Prusse, et était disposée à les faire marcher sur Berlin, si cette ville se révolait.

DES BRUTES. — Des lettres du Caire, du 27 novembre, annoncent la mort d'Ibrahim Pachá, fils de Mehmet Ali, qui lui-même est dit-on, expirant. Ibrahim aurait succombé à une attaque de choléra.

CONFÉRENCE. — M. Holmes a prêché, dimanche, sa troisième conférence. Cette fois son auditoire était immense et compacte ; la réputation et le succès de l'orateur avaient attiré à Notre-Dame des hommes de toutes les conditions et de toutes les parties de la ville. Il lui resta à développer les deux derniers jours de la création, et il l'a fait avec un succès qui égalait celui de la dernière conférence.

Journal de Québec, du 19

NAVIRE POUR LA CALIFORNIE. — Les colonnes du journal of Commerce ne mentionnent pas moins de trente et un bâtiments en partance pour le "pays de l'or", dans le seul port de New-York. Neuf sont en chargement à Philadelphie pour la même destination ; à Baltimore, il y en a six et autant à Boston. En somme, il n'y a pas moins de soixante-et-neuf navires prêts à partir pour le Pacifique, dans les divers ports de l'Union.

Courrier.

EXPLOIT TÉLÉGRAPHIQUE. — Le message de M. Polk, que l'on estime contenir au moins cinquante mille mots, a été transmis en entier, par le télégraphe électrique de M. O'Reilly, de Baltimore à Saint-Louis. Il n'a ni pu paraître dans cette dernière ville, située à plus de mille milles de Washington, vingt-quatre heures à peine après sa présentation au congrès. C'est certainement le fait le plus remarquable qu'aient encore enregistré les annales de la télégraphie électrique.

Idem.

LA PRESSE A NEW-YORK. — D'après un relevé donné par l'Independent, il se publie à New-York 13 journaux quotidiens, 9 semi-hebdomadaires, et 66 paraissent toutes les semaines. On compte en outre 30 publications mensuelles ; 13 trimestrielles, une semi-annuelle ; ce qui fait un total de 153 publications, formant ensemble une édition annuelle de 69, 248, 864 exemplaires. Dans ce chiffre, les journaux quotidiens figurent à eux seuls pour 39, 218, 400 exemplaires ; et les publications hebdomadaires pour plus de dix-neuf millions. Le nombre de rames de papier consommées dans cet immense tirage est de 147,095, dont le poids total est évalué à 5 millions 600 mille livres, et le prix à six cent mille dollars.

Idem.

NAISSANCE.

À Prés-de-ville, Montréal, le 20 courant, la dame de M. S. David, écrivain, a mis au monde un fils.

DÉCÈS.

À Roxbury, le 18, S. N. Dickens, écrivain, âgé de 47 ans ; il était le propriétaire d'un grand établissement d'imprimerie à Boston. A NEWCASTLE-SUR-TYNE, le Major Ross, fils aîné du général Sir Hew Dalrymple Ross, K. C. B.

BANQUE D'ÉPARGNES.

DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

LUNDI prochain, le 1 de JANVIER, étant Fête d'obligation. (La Circulaire) il ne se fera pas d'affaires ce jour-là à cette Institution.

Par ordre.

JOHN COLLINS, Caissier.

26 déc.

AVIS.

CHEMIN DE FER DU

ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

AVIS Public est par le présent donné, que cette partie du chemin de fer de St. Laurent et de l'Atlantique, depuis le TERMINUS de la compagnie, sur le St. Laurent, jusqu'à St. Hyacinthe, formant une distance de trente milles sera livrée au commerce le ou après le Mercredi, 27 courant, jusqu'à avis contraire ; et les personnes qui désireront envoyer des marchandises par cette voie, sont invitées à les déposer dans les bâtisses de la compagnie, au Terminus, lesquelles seront reçues sans exiger de paiement d'ici à ce que le steamboat traversier soit arrêté par les glaces flottantes.

Le tarif et les règlements seront publiés immédiatement pour l'information du public.

On désire de plus faire connaître que les directeurs se proposent de parcourir la route du chemin de fer public, en partant de Longueuil pour St. Hyacinthe, à 9 heures du matin ; les directeurs sont invités à faire ce voyage, afin de visiter et inspecter le chemin. Les représentants de la Presse, si toutes fois ils désirent être de la partie, sont aussi invités.

La cérémonie de l'inauguration anticipée du chemin a été remise, en conséquence de l'état avancé de la saison, à une occasion plus favorable où elle pourra se faire avec plus de solennité par la compagnie et avec plus de satisfaction pour les actionnaires et les invités en général.

Par ordre, THOMAS STEERS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie, } 2 f. 22 Dec. 1848. }

MANUEL DE TEMPERANCE.

Le Soussigné, ayant acheté le privilège de l'auteur du Rév. Père Chiniquy, saisit l'occasion d'informer ses pratiques et le public en général qu'il va incessamment en imprimer une nouvelle édition, revue et considérablement augmentée par l'auteur.

Cette édition sera enrichie du portrait de l'Apôtre de la Tempérance l'Abbé Chiniquy, et ne se vendra pas plus cher que les précédentes.

J. B. ROLLAND.

Montréal, 22 décembre 1848. — j. c. o.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURES

Coin des Rues Notre Dame et St. Vincent.

Le Soussigné, pour satisfaire l'attente de ses nombreux amis, vient de recevoir son

ATELIER DE RELIURE,

à l'endroit ci-dessus désigné, où il est maintenant prêt à recevoir toutes les commandes dans sa branche qu'on voudra bien lui confier. Il apportera à ses ouvrages une attention et une exactitude qui lui méritent l'encouragement public.

M. Z. C. aura toujours en mains toutes les fournitures pour Ecoles, telles que Livres, Papier, Plumes, Encre, etc., etc., &c.

Z. CHAPELÉAU,

Montréal, 18 déc. 1848. — 46.

L'ALBUM

LITTÉRAIRE ET MUSICAL

DE LA MINERVE

A été publié Samedi dernier ; cette livraison qui contient un plus grand nombre de pages que les précédentes, complète l'année 1848. La feuille du titre et de la table qui doit être placée à la tête de ce volume se trouve à la fin de ce numéro. Le nom de la "Revue Canadienne" a été conservé parce que toutes les livraisons de cette année ont été publiées sous ce titre. Comme nous l'avons déjà dit le nombre d'exemplaires du premier tirage n'est pas assez considérable pour en adresser à tous les abonnés de la Minerve, c'est pourquoi nous prions ceux qui désirent s'abonner de le faire sans délai, vu qu'il n'en reste que quelques copies.

Les frais de poste pour les prochaines livraisons seront réduits.

Bureau de la Minerve, } 15, rue St. Vincent, 22 déc. 1848. }

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

L'ALBUM LITTÉRAIRE

PARAIT TOUTS LES MOIS,

Par livraisons de 40 Pa de Matières,

avec un

MORCEAU DE MUSIQUE.

An pré-motif de \$2 par année pour les souscripteurs de LA MINERVE et de \$3 pour ceux qui ne sont pas abonnés à cette feuille ; les paiements devront être faits à l'avance au commencement de chaque semestre, autrement on exigera 25 cts. de plus des retardataires. — 15 Déc.

L. A HUGUET-LATOUR,

NOTAIRE.

No. 16, RUE ST. YVONNE, MONTRÉAL.

Montréal, 20 octobre 1848. — 62